

Chers tous.

Vous savez presque tous que je suis arrivé en France depuis quasiment deux semaines. J'ai fait immédiatement mes examens de santé et, malgré l'âge et les fatigues, le cœur reste bon. Que Dieu en soit remercié et aussi les inventeurs du pacemaker.

Vous savez aussi que délibérément j'ai choisi de rester au milieu de cette population qui est maltraitée, attaquée par les terroristes. Au tout début les terroristes disaient à la population de ne pas craindre, qu'ils étaient là pour leurs biens et ils s'en prenaient essentiellement à l'administration et aux forces militaires et assimilées, mais aujourd'hui ils tuent aussi bien, si ce n'est plus encore, les enfants, les femmes, les paysans. Qui les commandent vraiment? Au moins nous, nous ne le savons pas. Présentement les forces militaires burkinabé, aidées par les VDP (Volontaires pour la Défense de la Patrie) font du bon travail et j'admire leurs courages. Depuis le départ des forces françaises, les forces armées du Burkina ont pu s'équiper de nouvelles armes, notamment les drones, et leur efficacité est de plus en plus grande, et il n'y a plus de dialogue possible entre terroristes et armée. S'ils se retrouvent face à face, c'est à celui qui tirera le premier, un comportement que les français ne pouvaient avoir. Mais quand même, malgré les souffrances, les morts, la situation s'améliore doucement, mais que c'est difficile, que cela fait mal. On a beau tuer les terroristes, il y en a d'autres qui arrivent, souvent bien jeunes, drogués généralement. Malgré toutes les bonnes volontés on en a encore pour un et même deux ans. J'ose espérer pas plus. Mais une fois le silence des armes acquis il restera à retrouver la paix des cœurs entre tous : population, familles décimées, ethnies, etc, et cela risque d'être très long. Autre source de décès : les mines que les terroristes ont posées dans le sol, souvent dans les petits chemins de terre qui relient les villages, et qui tuent aveuglément.

Hier j'ai reçu de l'abbé Sébastien Sanou responsable de l'OCADES du diocèse de Nouna (Organisation Catholique pour le Développement Et la Solidarité -CARITAS) un rapport sur les événements qui viennent de se passer sur le Diocèse dans les provinces de la Kossi et des Banwas ces jours-ci. Disons que la Kossi est comme l'équivalent du département du Nord de la France et les Banwas le département du Pas de Calais. La Kossi regroupe les départements de Nouna, Kombori, Djibasso. Madouba, Bomborokuy, Doumbala, Barani, Sono, Bourasso et Dokuy. La province des Banwas regroupe les départements de Solenzo, Kouka, Sami, Balavé, Tansila et Sanaba.

Comme il m'est difficile de parler, ne sachant pas dans quelle mesure vous me croyez pleinement, j'ai immédiatement cru bon de vous faire suivre ce rapport de l'OCADES, afin que vous puissiez mieux comprendre ou suivre cette situation que traverse le Burkina, que vous puissiez prier pour le Burkina et sa population, et pour ceux qui le peuvent, de lui venir en aide, par mon intermédiaire ou par tout autres chemin. Merci déjà. N'oubliez pas pour ceux qui veulent un reçu fiscal, de faire un chèque à l'ordre de "SMA Pères Blancs" et de l'envoyer à Paris, 5 rue Roger Verlomme, pour les oeuvres du Frère Emmanuel Duprez et que vous désirez un reçu. Nous sommes frappés par l'importance des sommes d'argent qui sont données à l'Ukraine. Si nous en avons seulement un centième et même moins, certainement que ce fléau du terrorisme n'existerait plus.

Dans un deuxième mail reçu un peu après le premier, l'abbé Sébastien me dit ceci : "Hier, OCADES a fait distribution de couvertures, layettes, lampes solaires à 300 déplacés. Dans la semaine nous ferons distribution de matériel de cuisine, de vivres à 200 ménages. L'Action Sociale de Nouna a recensé plus de 4500 nouveaux PDI (Personne Déplacée Interne) le samedi et dimanche passés". Et malheureusement on ou je ne vous parle ici que de la région de Nouna alors qu'ailleurs dans la pays la situation est semblable si ce n'est pire, dans le nord et à l'est du pays.

Heureusement que pour moi et pour toute la population, Nouna est une ville protégée par les forces vives ou armées et on y vit relativement bien, même si certains ravitaillements se font difficilement, que des produits ne se trouvent plus, et on mange mal lorsqu'à coté de soi bien des gens souffrent de la faim mais l'essentiel est d'abord d'être ensemble et de s'entraider.

Nouna a souffert pendant neuf mois par l'absence d'électricité, les terroristes ayant saboté plusieurs fois la ligne reliant Dédougou à Nouna. On s'était habitué à bien des commodités grâce aux frigidaires et ventilateurs. On a retrouvé que boire une bière "température cageot" était bonne aussi. Personnellement, malgré la situation, je dors toutes les nuits dehors. Si à midi la température a grimpé jusque 45 degrés, il n'en reste que 40 lorsque vous vous couchez et 35 le matin lorsque vous vous levez avec une impression de climatisé dehors. Mais cette année les mois d'avril et mai ont été très dur par la chaleur, ce qui a entraîné les décès de nombreux vieux et vieilles en plus. Au moins beaucoup se sont efforcés de s'équiper de panneaux solaires dont les prix sont devenus plus abordables suite à leur origine chinoise.

Voilà, je n'en dis pas plus, sachez que, si je suis content de vous revoir tous, que je suis ou serai déjà comme pressé de repartir, courant septembre, et être au milieu de toute cette population pour aider par tout moyen possible. Merci de m'accueillir, merci d'aider.

Manu.